

Dr. Ted Hildebrandt, John Eliot, Session 1, Naissance en Angleterre à Roxbury, MA

© 2024 Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur John Eliot, 1604-1690, apôtre des Indiens. Il s'agit de la première séance, Importance d'Eliot, racines anglaises, ministre à Boston de la première église de Roxbury.

Bienvenue à cette présentation de la vie et de l'œuvre de John Eliot, qui a vécu entre 1604 et 1690.

On le surnommait « l'apôtre des Indiens ». Il fait partie de la première génération de colons d'Amérique. Nous revenons donc au début avec John Eliot.

Nous allons diviser cette section en trois parties. La première partie nous expliquera pourquoi nous nous intéressons à Eliot, son importance et les ramifications de son importance. Puis nous nous intéresserons aux 27 premières années de sa vie en Angleterre.

Ensuite, nous l'inviterons à venir en Amérique, à Boston, puis à Roxbury, où il s'installera dans l'église de là-bas. Et c'est ainsi qu'il passera les 39 premières années de sa vie, 27 en Angleterre, puis les 12 années suivantes ici en Amérique. Après cela, nous passerons à la deuxième session.

La deuxième séance portera sur son wigwam au wigwam de Wabon en 1646 ; c'est là qu'il s'engage réellement auprès des Indiens, à Natick et dans les 14 villages indiens de prière qu'il a construits jusqu'en 1675 environ. Donc, d'environ 1646 à 1675. Et puis vous avez la guerre du roi Philippe.

Nous terminerons cette session avec la guerre du roi Philippe et commencerons la suivante, la troisième session, qui sera notre dernière. Nous commencerons par la Bible qu'il a écrite et nous interagissons avec cette Bible. C'était la première Bible jamais imprimée en Amérique, et il l'a traduite en langue algonquienne wampanoag.

C'était la première Bible imprimée en Amérique. Nous allons l'examiner. Ensuite, nous passerons de la guerre du roi Philippe en 1675 à la fin de sa vie, 15 ans en 1690, et nous montrerons comment la guerre du roi Philippe a dévasté les Indiens en prière et sa mission, et combien il lui a été difficile de reprendre après la dévastation de la guerre du roi Philippe en 1675.

Commençons donc par l'importance de John Eliot. Et j'aimerais commencer par six citations. Tout d'abord, je reprends une citation célèbre d'Eliot : vous ne ferez pas de choses incroyables sans un rêve incroyable.

On ne peut pas faire des choses incroyables sans un rêve incroyable. Et cet homme avait vraiment un rêve, celui de traduire la Bible dans la langue des Indiens de la tribu algonquine, ici dans le Massachusetts. Et il a passé une grande partie de sa vie à faire cela.

Il l'a fait et l'a fait imprimer. Et c'était incroyable ce que cet homme a fait seul, avec l'aide de quelques amis, soit dit en passant. Alors, tout d'abord, je vais vous montrer quelques photos des Archives et de la Bibliothèque de la Congrégation au 14 Beacon Street, à Boston, juste à côté du State House, le grand Golden Dome State House de Boston sur Beacon Hill, juste en face de celui de Beacon Street, au numéro 14, se trouvent ces Archives et Bibliothèque de la Congrégation.

À l'extérieur de la bibliothèque, il y a quatre bas-reliefs sculptés, et je crois qu'ils sont en marbre. L'un d'entre eux est le Mayflower Compact, réalisé en 1620, lorsque William Bradford et les pèlerins arrivèrent à Plymouth Rock et au Mayflower Compact. Le Mayflower Compact symbolise la primauté du droit par le consentement des gouvernés.

La primauté du droit par le consentement des gouvernés. Les pèlerins, en fait, c'était leur document, 1620. Il y a donc un bas-relief de cela, très important pour la fondation de l'Amérique.

Deuxièmement, il y a l'observance du sabbat par les pèlerins sur l'île Clark le 20 décembre 1620. Là encore, il s'agit de la liberté de culte et de conscience. Et cela est représenté dans la pierre sur ce bas-relief.

Le troisième, c'est la fondation de l'université de Harvard en 1636. Il y a donc un bas-relief, c'est le troisième, un bas-relief de la fondation de l'université de Harvard, un événement majeur même de nos jours. Enfin, il fallait en choisir un autre, le Mayflower Compact, la fondation de l'université de Harvard, et c'est John Eliot qui parle aux Indiens.

Ainsi, vous avez John Eliot prêchant aux Indiens natifs de la région de Nonantum, ou de Silverlake/Newton, ce que nous appelons aujourd'hui Newton, en 1646. Cela montre le témoignage communautaire et la philanthropie des premiers colons et leur passion pour aller à la rencontre des Indiens et leur transmettre l'évangile. Nous voici au 14 Beacon Street, où vous pouvez voir les archives de la bibliothèque congrégationaliste.

Vous remarquerez qu'au-dessus de la porte, à gauche et à droite, il y a deux bas-reliefs de chaque côté. L'un représente le Mayflower Compact, l'autre la fondation de Harvard, puis John Eliot, que nous allons montrer dans cette vidéo. C'est donc un

élément qui montre son importance, gravé dans la pierre au-dessus de la bibliothèque congrégationaliste.

Il était pasteur de la congrégation et il a défendu avec force ce type de politique ecclésiastique. Deuxièmement, lorsque vous entrez dans Beacon Street, vous verrez ce qu'on appelle le Hall of Flags dans le hall ; il y a plusieurs belles peintures murales tout autour. Et maintenant, je vais vous montrer une vidéo de la peinture murale que j'ai réalisée en 360.

Et devinez qui est là parmi toutes les fresques murales que nous pouvons faire dans l'histoire du Massachusetts ? Ici, vous avez John Eliot parlant aux Indiens dans une fresque murale dans le Hall of Flags. C'est dans le Golden Dome Statehouse à Beacon Hill.

Et cela montre encore une fois son importance, qui a été reconnue par les personnes qui ont dessiné et peint cette fresque dans cette région. Ici, vous pouvez voir la fresque de John Eliot prêchant aux Indiens dans cette magnifique rotonde du Hall of Flags du Statehouse sur Beacon Street, juste à côté du Commons, un Gold Dome, un magnifique Statehouse. La fresque de John Eliot prêchant aux Indiens est présentée ici.

Une troisième chose qui montre qui il était et reconnaît ses réalisations est le premier livre jamais imprimé en Amérique, le Bay Psalm Book. Le Bay Psalm Book a été imprimé en 1640. Le Bay Psalm Book a été traduit par John Eliot, avec Thomas Weld et très probablement Richard Mather et d'autres.

En fait, il a pris et mis en rimes le psautier pour que les pèlerins puissent chanter et que les puritains puissent chanter. J'ai juste fait une erreur. Les pèlerins sont distincts des puritains.

Les pèlerins étaient des séparatistes. Ils voulaient se séparer de l'Église, de l'Église anglicane. Ils sont donc allés en Hollande ou ailleurs.

Et puis ils sont venus en Amérique, à Bradford. C'étaient des séparatistes, alors que les puritains voulaient purifier l'Église de l'intérieur. Ils se sont donc accrochés à l'Église anglicane et ont essayé de la purifier, c'est pour cela qu'on les appelle puritains.

Il y a donc une différence entre les pèlerins, qui étaient des séparatistes, et les pèlerins eux-mêmes. Plus tard, ils se sont rassemblés. Je crois qu'ils se sont rassemblés à la fin du XVIIe siècle, juste avant les années 1700, vers 1690, je crois. Mais de toute façon, pour en revenir à cela, le premier livre de cantiques de la Baie, le Psalm Book, a été traduit par Eliot et a été le premier livre publié en Amérique à Cambridge, dans le Massachusetts.

Ensuite vient son œuvre majeure, la traduction de la Bible, ses 1180 pages, en langue algonquine ou wampanoag. Eliot a réalisé cette traduction en grande partie lui-même, avec l'aide de traducteurs natifs et d'autres personnes, mais en grande partie lui-même. En 1663, la première Bible a été imprimée en Amérique.

La première Bible en Amérique. La raison pour laquelle ils n'ont pas réimprimé la version King James est que cette version a été commencée en 1611. Ok, donc il s'agit de 1663, la première Bible imprimée en Amérique.

En fait, ils ne permettaient pas que la Bible soit imprimée en Amérique. Ils ont donc dû importer la version King James de la Bible, la Bible de Genève et d'autres Bibles en Amérique. La première Bible jamais imprimée en Amérique était une Bible indienne traduite par John Eliot.

Un autre fait intéressant est que le premier et le plus long lycée d'Amérique est la Roxbury Latin School, ouverte en 1645 et fondée par, devinez qui, John Eliot. John Eliot s'est installé à Roxbury, juste au sud de Boston, un peu, peut-être à quelques kilomètres au sud de Boston. C'est en fait une banlieue de Boston aujourd'hui.

Mais la première école latine de Roxbury a été fondée par John Eliot en 1645. Cette école existe encore aujourd'hui. Et nous avons... Je vais vous en montrer une photo maintenant.

Et plus tard, nous vous montrerons également une vidéo à 360 degrés. Voilà donc les cinq choses. Et puis une dernière chose, le numéro six, Eliot développe 14 villages indiens en prière.

Ainsi, des endroits comme Natick, Campton, Campton, Campton et d'autres endroits autour de Boston, connus sous d'autres noms aujourd'hui, mais qui étaient tous des villages indiens, ont commencé à prier pour les villages indiens fondés par John Eliot avant la guerre du roi Philippe en 1675. Il a donc commencé par Natick, puis 14 villages développés sur le modèle de Natick ont été multipliés et agrandis dans cette région. Eliot a donc fait autre chose : il a fondé ces villages et a fait attribuer des propriétés aux Indiens afin qu'ils puissent développer leurs villes.

On les appelait les Indiens en prière. Voici une série de panneaux retrouvés à South Boston jusqu'à ce jour qui commémorent les 14 villages indiens en prière qu'Eliot a développés et supervisés par Daniel Gookin. Il a en fait reçu le titre de priant, son titre, l'Apôtre des Indiens, en 1660 par un homme nommé Thomas Thorogood ou, oui, Thorogood en 1660.

Et donc, ce surnom, John Eliot, l'apôtre des Indiens, est en quelque sorte le surnom qui lui est resté tout le temps. C'est ce qu'a dit Thomas Thorogood en 1660, et il l'a

gardé. Et puis, si vous cherchez quoi que ce soit aujourd'hui, c'est toujours John Eliot, l'apôtre des Indiens.

Eh bien, ces six éléments illustrent brièvement l'importance de John Eliot. Maintenant, je voudrais revenir en arrière et passer à sa naissance et décrire ses premières années, ses 27 premières années en Angleterre, où il est né. Il est né dans un endroit appelé Whitford en 1604.

L'église Saint-Jean-Baptiste de Whitford l'a baptisé le 5 août. Et en général, on est baptisé peu de temps après sa naissance. On suppose donc qu'il est né, je ne sais pas, entre le 5 août, parce qu'évidemment il n'a pas été baptisé, mais un peu avant.

C'était probablement le 1er août ou au début du mois d'août 1604 à Whitford, en Angleterre, à environ 45 kilomètres au nord de Londres. Ses parents se sont également mariés dans cette église. Nous en avons donc une trace.

Son père s'appelait Bennett et sa mère Lattice. Son père était un fermier mais en réalité un grand propriétaire foncier. Il possédait de nombreuses propriétés.

Et plus tard, son frère, il l'était. En fait, John Eliot était le troisième enfant. Et en fait, son frère et ses sœurs, ses sœurs et son frère le suivront plus tard en Nouvelle-Angleterre. Après cela, sa famille va déménager en grande partie, et de nombreux membres de la famille vont déménager de Nazeing, où ils se sont installés, là où il a passé son enfance, à Roxbury.

Il est né à Whitford, à environ 45 kilomètres au nord de Londres. Il a passé son enfance de 1608 à 1614 ou 1618, soit une période d'environ 10 ans, et a grandi de 14 à 14 ans. Il a passé du temps dans un endroit appelé Nazeing. C'est là qu'il a grandi.

Et c'est là que ses parents, son père Bennett, avaient des propriétés. Nazeing est à 25 kilomètres au nord de Londres. Donc, Whitford est à 29 kilomètres. Je vais vous montrer quelques photos de cela.

Et puis, en gros, vous arrivez au sud de là, à 25 kilomètres au nord de Londres. Et en gros, son commentaire sur ses parents est le suivant : je vois que c'était une grande faveur de Dieu pour moi d'assaisonner mes premiers moments avec la crainte de Dieu, la Parole et la prière, fin de citation. Il avait donc des parents pieux, et nous avons des photos de cela, et je vais juste vous montrer des photos de l'église All Saints à Nazeing maintenant.

La raison pour laquelle Nazeing est si importante est que beaucoup de gens de Nazeing finissent par venir au Nouveau Monde. Et lorsqu'ils s'installent, les fidèles de Nazeing s'installent à Roxbury. À Roxbury, John Eliot va alors quitter la Première Église de Boston pour s'installer à Roxbury pour devenir leur « professeur ».

Ils ont embauché un autre pasteur, Tom Weld, mais John Eliot était l'enseignant de ce groupe à Nazeing. Et comme ils étaient en grande partie Nazeing, son frère et ses sœurs ont fini par venir à cette église aussi. Quand John Eliot avait environ 14 ans, il est allé à l'université de Cambridge.

L'université de Cambridge se trouve à environ 60 miles au nord de Londres. Il a fréquenté le Jesus College de l'université de Cambridge. De 1618 à 1622, il a passé quatre ans essentiellement à l'université de Cambridge au Jesus College.

C'est important parce que c'est au Collège Emanuel de Cambridge que se trouvaient tous les puritains, les fauteurs de troubles. Lui, il était au Collège Jésus. C'était un endroit plus conventionnel.

L'un des traducteurs, Roger Andrews, de la version King James, enseignait au Jesus College de Cambridge. Il est donc possible qu'Eliot ait eu des contacts avec l'un des traducteurs de la version King James. Il est là de 1618 à 1622 environ.

La version du roi Jacques a été traduite en 1611. Donc, vous savez, dix ans ou moins, sept ans avant son arrivée à l'université de Cambridge. Il avait probablement sept ans de formation en latin, était compétent en grec et avait appris l'hébreu là-bas.

Et il s'avère qu'il était un véritable passionné d'hébreu. Et vous allez voir cela revenir encore et encore : une connaissance de la Bible, des discours publics et des choses comme ça. Il a dû apprendre ces choses à l'Université de Cambridge.

Plus tard, il renvoya sa Bible indienne au Jesus College de l'université de Cambridge. Et il disait ceci, je cite, sauf maman, en se référant au Cambridge University College, je prie, ce qu'un humble ancien élève offre, un fils qui a toujours tes prières, fin de citation, John Eliot. Alors, John Eliot renvoie une de ses Bibles à l'université de Cambridge avec cette chose qui dit, hé, je suis l'un de vos anciens élèves, je suis l'un de vos anciens élèves, mec, je prie toujours pour vous.

Et c'était plutôt sympa de sa part. Sa mère est morte pendant sa deuxième année à Cambridge en 1620. Son père est mort pendant sa deuxième année en 1621.

Il est donc désormais orphelin de père et de mère. Il étudie à l'université de Cambridge. Son père lui a donné huit livres par an pour qu'il puisse poursuivre ses études même après la mort de ses parents. Mais cela a dû être assez tragique pour lui de perdre son père et sa mère alors qu'il était à l'université.

En 1622, il a obtenu son diplôme AB. Et puis il a apparemment commencé un programme de maîtrise. Il cherche donc une maîtrise.

Mais ce qui s'est passé, c'est que l'expérience du COVID l'a frappé. La peste a frappé en 1625. En 1625, il a dû quitter le collège à cause de la peste.

Et donc, après la peste de 1625, il quitte Cambridge et n'y retourne jamais. Et c'est ainsi que cela s'est terminé. Il semble avoir été ordonné prêtre après 1625, peu de temps après.

Après cela, on le qualifie de ministre. Entre cette période de 1625 et son départ pour la Nouvelle-Angleterre, à Boston, en 1631, il y a passé environ six ans. Après son expérience à Cambridge, il y a une sorte d'interlude de six ans.

Et à cette époque, il rencontre un homme appelé Thomas Hooker. Thomas Hooker, qui a vécu de 1586 à 1647, avait une école dans un endroit appelé Little Baddow, à environ 30 miles au nord-est de Chelmsford, près de Londres.

Donc, c'est à 30 miles au nord-est de Londres. Et c'est juste un peu au-delà de Chelmsford. Et Hooker était diplômé de l'Emmanuel College de l'Université de Cambridge, et Hooker était un vrai puritain.

Hooker était donc un puritain. Et lorsque l'évêque Laude, qui s'opposait vraiment aux puritains, arriva au pouvoir, Hooker comprit qu'il ferait mieux de partir, sinon ils allaient se faire tuer. Il se rendit donc dans la région de Holland en 1630.

Et puis Hooker a émigré en Amérique et s'est installé à Boston pendant un certain temps. Mais Hooker est en fait un type incroyable. Nous devrions étudier davantage, et j'ai toutes sortes de ressources sur John Eliot sur mon site Web.

Mais il y a aussi un livre sur ce Thomas Hooker. Il s'est avéré qu'il était parti de Boston pour un endroit appelé Hartford, aujourd'hui Hartford, la capitale du Connecticut, et qu'il a fondé Hartford et est devenu le premier gouverneur du Connecticut. Il s'agit de Thomas Hooker, qui a eu une influence considérable sur la vie de John Eliot entre cette période de six ans après Harvard, après Cambridge en 1622, et son départ pour l'Amérique en 1631.

Cette fois-ci aussi, Hooker est venu en Amérique, mais à la même époque, dans les années 1630 et au début des années 1630, John Cotton est venu en Amérique, un autre célèbre prédicateur puritain de Boston. Thomas Shepard est également venu en Amérique. Vous avez donc cette sorte de première génération, et c'est ainsi que je veux résumer cela.

Ce sont les gens de la première génération. Vous avez William Bradford, vous avez des gens comme Thomas Hooker, John Cotton, Shepard ici, Thomas Shepard, et ces gens-là, ce sont la première génération qui a débarqué ici, et c'est donc un groupe assez extraordinaire et spécial. Ce sont les gens qui ont fondé l'Amérique.

À l'école de Hooker, Eliot écrit ceci, et je considère cela presque comme son expérience de conversion. C'est à cet endroit, c'est-à-dire à l'école de Hooker, que j'ai été appelé, écrit John Eliot, par les richesses infinies de la miséricorde de Dieu en Jésus-Christ, pour ma pauvre âme, car ici le Seigneur a dit à mon âme morte : « Vis, vis », et par la grâce de Dieu, je vis et je vivrai pour toujours. Et lorsque je suis arrivé dans cette famille bénie, il est effectivement resté avec et dans la maison de Thomas Hooker.

C'est ainsi qu'ils procédaient autrefois. Il était donc en quelque sorte interne dans les familles des gens. Quand je suis arrivé dans cette famille bénie, j'ai vu comme jamais auparavant la puissance de la piété dans sa belle vigueur et son efficacité.

Quelle déclaration à propos de Thomas Hooker. Ce type était un homme authentique, et Eliot l'a vu, et il a dit dans ce contexte que son âme était appelée à vivre, et il a vécu. Et c'est ce que je considère comme son expérience de conversion et des choses comme ça.

Et donc, juste un peu, une petite carte ici montrant où se trouvait Little Baddow, où il a passé ces années avec Thomas Hooker. Eliot, ensuite, c'est la prochaine étape, en 1631, il est venu en Amérique. Comme Thomas Hooker était déjà venu en Amérique, John Eliot le suit environ un an plus tard, vient en Amérique et se rend à Boston, la Première Église de Boston.

Le navire quitte Nazeing et arrive avec 60 passagers sur le bateau appelé le Lion, le Lion, LYON, le navire Lion par le capitaine Pierce. C'était un voyage de 10 semaines à travers l'océan, 10 semaines. Vous pouvez imaginer ne pas en avoir ; vous ne savez pas quand les ouragans vont se produire, et vous partez comme ça.

Et 10 semaines plus tard, ils arrivent, c'est-à-dire deux mois et demi plus tard, dans la région de Boston. Il est intéressant de noter que John Eliot, lorsqu'il fait ce voyage de 10 semaines, la femme et les enfants de John Winthrop se souviennent de John Winthrop, un personnage important de la première génération de Boston et du Massachusetts. La femme et les enfants de John Winthrop voyageaient sur ce même bateau avec Eliot. Eliot est appelé sur ce bateau le ministre.

Lorsqu'il arrive à Boston, il se rend à la First Church, et ils ont besoin d'un ministre à ce moment-là. Je devrais dire deux d'entre eux : le bateau de Lion avait 200 tonnes de provisions que Winthrop avait demandées pour Boston. Apparemment, les gens mouraient du scorbut, et le scorbut est une sorte de manque de vitamine C pendant environ trois mois. Cela peut avoir un impact majeur. Des gens seraient morts, mais ils ont eu le bateau et ont donc épargné la vie de nombreuses personnes grâce aux provisions sur ce bateau de Lion.

Eliot se rendit alors à la Première Église de Boston, et John Wilson, qui était pasteur de la Première Église de Boston, retourna en Angleterre, essayant d'encourager sa femme à revenir avec lui dans le Nouveau Monde. La Première Église de Boston se retrouva donc sans pasteur, et Eliot vint comme ministre, et il le remplaça pendant un an à la Première Église de Boston. John Wilson n'eut aucun succès, et il retourna donc à Boston, mais il ne réussit pas à convaincre sa femme.

Pouvez-vous imaginer à quel point il était difficile de négocier ce genre de choses dans votre famille ? Boston, soit dit en passant, à cette époque, en 1631... Voici juste un court extrait vidéo de cette cinquième église, la Première Église de Roxbury, où Eliot, sous le ministère de Thomas Weld, a enseigné essentiellement de 1632 jusqu'à la fin de sa vie en 1680. Il a donc passé près de 60 ans dans cette église, et cette église a été un tremplin pour son travail indien qu'il allait faire plus tard, mais le travail indien se déroulerait vers 1646. Il lui reste donc environ 10 à 14 ans ici avant de s'engager réellement dans le projet indien.

Beaucoup de gens connaissent le Boston Common et les jardins qui l'entourent. Si vous continuez dans la même direction sur Commonwealth Street, vous vous retrouverez à un pâté de maisons de ces jardins. Wilson revient ensuite, mais les gens aiment Eliot et ils disent : « Eliot, est-ce que tu resterais notre professeur ? » Vous avez un pasteur et vous avez un professeur. Eliot, est-ce que tu resterais notre professeur ? Et Eliot répond : « Non, mec, j'ai promis aux gens de Nazeing que s'ils venaient, je serais leur pasteur. »

Et donc, en fait, les gens de Nazeing sont venus s'installer au sud de Boston. Je ne sais pas, c'est à quelques kilomètres. C'est très proche aujourd'hui.

C'est une banlieue de Boston. Et sa famille, Nazeing, s'est installée à Roxbury. Alors Eliot dit : « Non, je ne peux pas rester à la Première Église de Boston. »

Il est donc allé à Roxbury, et c'est à la First Meeting House et à la First Church de Roxbury, qui est à peu près la First Church, qui a duré environ 40 ans. Elle mesurait environ 20 pieds sur 30. Vous pouvez imaginer à quel point c'est grand.

Certaines personnes ont des salons dans de grandes maisons qui font 6 mètres sur 9. La Fifth Meeting House se trouve aujourd'hui à l'endroit où la première église avait été fondée par Eliot. Il s'agit donc d'une grande église, pas une grande église, mais une sorte d'église typique de la Nouvelle-Angleterre.

Et en fait, je vais vous montrer quelques photos et des 360 degrés et des choses des deux. Juste à côté de l'église, ils ont en fait un Eliot Square à Roxbury à ce jour. Il n'a pas encore été annulé.

Il y a donc cette église, la First Church, où Eliot l'a fondée, et maintenant ils ont consacré la place Eliot juste à côté de l'église, un très joli quartier à Roxbury. Et donc, nous avons quelques photos de cela. Voici juste un court extrait vidéo de cette Fifth Meeting House, la First Church de Roxbury, où Eliot, sous le ministère de Thomas Weld, a enseigné essentiellement de 1632 jusqu'à la fin de sa vie en 1690.

Donc , presque 60 ans dans cette église. De cette église, il a été un tremplin, puis il y a eu le travail indien qu'il allait faire plus tard. Mais le travail indien se situerait vers 1646.

Il lui reste donc environ 10 à 14 ans avant de s'engager réellement dans le projet indien. Voici juste un extrait vidéo rapide d'Eliot Square, qui se trouve juste à côté de l'église de Roxbury. L'église d'origine comptait environ 25 personnes.

Une grande partie de sa famille, dont sa sœur Sarah, son mari William Curtis, sa sœur Mary et son frère Philip, le rejoignirent à Roxbury. Il avait deux autres frères, Jacob et Francis. Ils restèrent à Boston.

Alors, quelques autres frères sont venus, mais ils sont restés à Boston. Maintenant, je veux faire une transition. Donc, il est maintenant parti de Boston en 1631, 1632 pour fonder cette église à Roxbury, 25 personnes, une petite église, et des choses comme ça.

Mais sa femme, à qui il était fiancé ou promis, était encore en Angleterre. Elle est venue alors. En 1632, le 4 septembre 1632, premier mariage célébré dans l'église de Roxbury, Thomas Weld était pasteur de cette église.

Donc, Eliot était en quelque sorte le professeur. Thomas Weld était le prédicateur, le ministre de l'église. Le premier mariage célébré dans l'église de Roxbury fut celui de John Eliot avec Hannah Mumford.

Hannah Mumford sera sa femme pendant bien plus de 50 ans. Et de toute façon, tous les deux, elle est une personne à part entière. Et donc je veux la regarder.

Elle était connue pour son hospitalité et ses talents d'infirmière. C'est ce que Winslow dit dans son commentaire ou sa biographie d'Eliot, en faisant référence à Hannah Mumford, la femme d'Eliot, en tant que partenaire aux multiples facettes dans la maison Eliot. Elle mérite probablement les superlatifs qu'elle a inspirés.

En d'autres termes, cette dame est un vrai personnage, et elle est à la hauteur d'Eliot. Et je vais vous raconter quelques histoires maintenant. Pendant les 10 à 14 prochaines années, de 1632 à 1646, Eliot va se concentrer sur ces 12 à 14 années, et il va se concentrer sur l'église de Roxbury.

Donc maintenant, en 1631, il arrive en 1632, il déménage à Roxbury et de 32 à 42, 46, 1646, pendant les 10, 12, 14 années suivantes, il se concentre sur son ministère à l'église de Roxbury. Cela va changer quand il s'impliquera auprès des Indiens. Mais quoi qu'il en soit, je veux raconter quelques histoires.

Le problème, c'est qu'il y a eu un incendie à Roxbury en 1645, et apparemment, il y avait 17 barils de poudre à canon. Et apparemment, le feu a touché ce bâtiment et l'a réduit en miettes. Ensuite, plusieurs autres bâtiments de la ville, une petite ville, ont pris feu, et tout a brûlé.

Et donc, apparemment, ce genre d'incendie n'était pas totalement réel ; cela arrivait souvent en Nouvelle-Angleterre. Mais je vais faire trois histoires de famille juste pour montrer Hannah et sa femme et le genre de relation qu'ils avaient. Ensuite, il y a six traits de caractère qui caractérisent John Eliot, et ce seront ses caractéristiques pour le reste de sa vie.

Tout d'abord, il y a trois histoires de famille. Wilson Walker, qui a écrit un livre avec un chapitre sur John Eliot, a dit que lui, John Eliot et Jonathan Edwards considéraient fondamentalement que les affaires étaient incompatibles avec la fonction ministérielle. Donc les affaires sont ici, le ministre est ici.

Et donc, ils ne voulaient pas se salir les mains avec le côté commercial des choses, ce bureau. Donc, il s'en est séparé, le laissant à sa femme. Certains s'appellent Anne et Jean, Élisabeth et Eliot, et je suis désolé, Élisabeth et Zacharie, d'après Luc chapitre deux.

Voici un exemple de l'indifférence d'Eliot, qui laissait le contrôle de la maison et des affaires de la maison à sa femme. Un jour, Hannah et les vaches sortirent, d'accord, donc les vaches sortirent et arrivèrent à la porte d'entrée de la maison. Et donc, Hannah s'arrêta et dit, hé, John, par ici, regarde ces vaches et tout ça.

Eh, à qui sont ces vaches ? Eh bien, John regarda les vaches. Les vaches étaient ses vaches. John regarda les vaches, mais il ne savait pas qui elles étaient. Il dit, oh, elles doivent être des voisines.

Hannah lui a joué un tour parce que c'étaient ses vaches, mais il ne les connaissait pas. Et si vous avez été dans le coin et que vous avez élevé des vaches, vous savez, et surtout dans ce petit nombre de vaches, vous connaissez vos vaches, d'accord ? Il ne connaissait pas ses vaches. Hannah lui a joué un tour.

J'ai juste trouvé ça plutôt drôle. Elle avait un bon sens de l'humour. En fait, lui aussi.

Bon, d'accord, c'est une première. On peut voir un peu le genre de relation qui existe. En voici une autre. Excusez-moi.

Eliot avait un ennemi. Et ce type détestait Eliot. Et il écrivait contre Eliot.

Il parlait contre John Eliot et ce genre de choses. L'homme est tombé malade. Et John Eliot était une personne très gentille.

J'ai réussi à trouver les mots humble et gentil. Il y a une chanson country qui dit ça. C'est bien d'être humble et gentil.

Donc ce qu'il a fait, c'est qu'il est tombé malade. Hannah était vraiment douée pour soigner les choses comme c'était le cas à l'époque, d'accord ? Elle va alors travailler avec le gars, et le gars va mieux. Et puis John Eliot ne s'arrête pas là.

Il invite le type, son ennemi, dont il sait qu'il a écrit contre lui, parlé dans son dos et fait toutes sortes de choses désagréables. Il l'invite chez lui. Et quand il est chez lui, il ne le réprimande pas.

Il ne fait rien de mal à ce type. Il se lie simplement d'amitié avec lui. Eliot avait ce truc du genre "mi casa, su casa", et tu viens chez moi, tu es invité, tu sais, et tout ça.

Et donc, en gros, ce type est passé du statut d'ennemi à celui d'un de ses plus grands partisans. C'est exactement le genre de comportement de John Eliot, tendre et gentil, et tout ça. Et il a réussi à renverser la situation par la façon dont il aimait les gens, y compris les Indiens, comme nous le verrons plus tard.

Voilà donc une autre caractéristique de leur maison. Enfin, cela devient un peu délicat avec les affaires aussi. Bon, donc John Eliot va monter, et le trésorier de l'église va le payer.

Donc, il reçoit son salaire de l'église, et son salaire augmente. Mais le type qui est le trésorier de l'église sait qu'Eliot est un homme très généreux. Alors, il dit, je ne veux pas que tu perdes cet argent et tout ça.

Et donc, ce qu'il fait, c'est qu'il prend un mouchoir et le noue avec des nœuds très serrés, et il y noue le salaire d'Eliot, puis il le noue fermement dans ce mouchoir, puis il renvoie Eliot chez lui pour le ramener à sa femme et des choses comme ça. Eh bien, Eliot, sur le chemin du retour, est allé rendre visite à une veuve. Et cette veuve avait des problèmes, elle était pauvre et des choses comme ça.

Et Eliot était une personne très, très généreuse. Si vous ne l'avez pas encore remarqué, c'était une personne très généreuse. Alors, il a dit, je veux vous donner un peu de mon argent.

Je viens d'être payé. Alors voilà, je veux te donner de l'argent et des trucs. Cette pauvre veuve et tout ça.

Il essaie alors de nouer le mouchoir, mais le mouchoir est tellement serré qu'il n'arrive pas à le démêler. Et finalement, il dit simplement : « Je suppose que le Seigneur veut que tu aies tout ça. » Et il donne le mouchoir entier à la veuve et s'en va.

On se demande ce qui s'est passé quand il est rentré chez lui et a dit : « Je viens de donner tout mon salaire à cette femme. » Et il a dû affronter Hannah Mumford, sa femme. Bref, cela montre encore une fois sa gentillesse, sa générosité et à quel point il était une personne gentille.

C'est assez incroyable, en fait. Voilà trois histoires sur Jonathan et John Eliot, juste pour avoir un aperçu du contexte. Maintenant, je veux passer à six caractéristiques, et nous les aborderons assez rapidement.

C'est un homme très pratique. En montant la colline jusqu'à la maison de réunion, Cotton Mather, qui écrira l'histoire de l'Amérique *de Magnalia Christi* jusqu'en 1702, je crois, Cotton Mather a écrit cette histoire de l'Amérique et a consacré un chapitre entier à John Eliot. Il a dit que lorsque John Eliot montait la colline jusqu'à l'église et à la maison de réunion, il a dit en gros ceci, c'est le chemin, c'est très semblable au chemin vers le paradis.

Alors, il monta la colline. Il dit : « C'est comme le chemin qui mène au ciel, c'est en montée. » Et il y a vraiment des épines et des ronces sur le chemin aussi.

donc de monter la colline, mais il la transforme en une leçon spirituelle, et il y a aussi des épines et des ronces. Il semble utiliser des analogies populaires très courantes. Ces analogies qu'il fait avec le monde commun fonctionneront très bien avec les Indiens lorsqu'il les affrontera plus tard et qu'il aidera son apôtre auprès des Indiens.

Il semble qu'il ait été un homme en deuil. J'aime ça. Et il disait à ses étudiants : « Je vous prie de veiller à ce que vous soyez des oiseaux en deuil. »

C'était un homme en deuil, et il encourageait ses étudiants dans ce sens. Je pense que c'est une bonne caractéristique. Il était donc aussi modéré, et c'est assez drôle.

Il fut invité chez un inconnu pour prendre un verre. L'homme lui offrit alors du vin, qui, lui dit-il, était un mélange de vin et d'eau. Il répondit que le vin est une liqueur remarquable et généreuse, et que nous devrions en être humblement reconnaissants.

Mais si je me souviens bien, l'eau avait été créée avant lui. Et l'eau était sa boisson préférée. Il buvait donc de l'eau au lieu du vin.

Le type lui offre du vin. Il dit merci, mais non, je prendrai juste de l'eau et tout, ce qui était très rare ce jour-là. Un homme très sobre.

Je pense que nous avons déjà fait preuve d'hospitalité à son égard. Peu de gens en Nouvelle-Angleterre à cette époque l'auraient fait. Voici un autre cas où son principe « mi casa, su casa » entre en jeu.

En 1650, il invita un jésuite, un missionnaire jésuite français nommé Gabriel, à passer l'hiver chez lui. Il ouvre donc sa maison, les hivers sont rudes en Nouvelle-Angleterre. Il ouvre donc sa maison et invite ce jésuite, en fait un missionnaire, à venir chez lui pour y passer l'hiver.

Encore une fois, cela montre son sens de l'hospitalité. Il n'était pas intolérant, comme certains le prétendent. Ce type n'était pas une personne intolérante, mais il n'était pas non plus un fanatique intolérant comme certains l'ont prétendu.

Il en est de même pour la traduction d'une Bible de 1180 pages dans une langue algonquienne que personne ne connaît. Ils n'ont pas de littérature. Ils n'ont rien. Il faut apprendre la langue à partir de zéro, sans grammaire, sans lexique, ni dictionnaire.

Et il faut tout inventer à partir de zéro et ensuite traduire la Bible dans cette langue très difficile. C'est ce qu'a fait Eliot. La seule façon d'y parvenir est par l'éthique du travail, une forte éthique du travail, de la diligence et de la persévérance, une diligence et une persévérance massives.

Cotton Mather, toujours vers 1702, se tourne vers Eliot et dit : « Quel est le nom d'Eliot épelé à l'envers ? » Et ils avaient l'habitude de jouer avec ce genre d'anagrammes. Et donc le nom d'Eliot épelé à l'envers est TOIL ; comment ça s'écrit ? TOIL, toil, puis E pour Eliot. D'accord.

Donc, TOILE, travailler avec un E à la fin. Et c'était son caractère. Il travaillait.

Ce type était persévérant et appliqué, et il avait une forte éthique de travail. Sinon, il n'aurait pas pu faire le quart de ce qu'il a fait. C'est incroyable, quand on avance dans ce domaine, de voir ce que cet homme a fait.

C'était absolument incroyable. Et il a fallu cette diligence, cette persévérance, ce que nous appellerions aujourd'hui la résilience de la persévérance, de poursuivre un objectif et de travailler dur pour l'atteindre. Et enfin, l'humilité.

John Eliot, lorsqu'il se décrit, se voit, il dit : « Je ne suis qu'un buisson dans le désert. Je ne suis qu'un buisson dans le désert. » Et plusieurs écrivains, même un écrivain moderne, l'ont souligné.

Je ne suis qu'un buisson dans la nature. Il va faire des choses incroyables. Et ses peintures murales, ils vont le sculpter dans le marbre et elles resteront 400, 500 ans après sa mort.

Et pourtant, il dit : « Je ne suis qu'un arbuste dans le désert. » Cet homme était humble et a rendu gloire à Dieu de bien des manières. Maintenant, je veux changer de vitesse.

une de ses passions . Aussi les écoles, qui sont des écoles pour les indigènes, étaient-elles l'objet favori de nos apôtres. Si l'on voulait que l'œuvre d'amélioration soit permanente, il fallait en poser les bases dans l'éducation de la jeunesse.

Eliot savait donc que s'il s'engageait dans une démarche permanente auprès des Indiens et de sa propre congrégation, il fallait qu'ils se concentrent sur l'éducation, ce qui est encore vrai aujourd'hui. Il a donc décidé qu'il fallait prévoir une allocation annuelle pour le soutien des maîtres et maîtresses d'école, fin de citation. Mather, Cotton Mather, regarde et dit à ce sujet que Roxbury, c'est l'église d'Eliot, c'est l'œuvre d'Eliot, que Roxbury a fourni plus d'étudiants au premier collège, Harvard, que pour le public que n'importe quelle autre ville de sa taille ou, si je ne me trompe pas, deux fois plus grande dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Eliot s'est donc vraiment concentré sur l'éducation, à la fois dans sa ville natale et auprès des Indiens. Et il s'est dit, nous allons le voir dans une seconde. Il était remarquable pour les efforts qu'il déployait pour instruire les enfants, en faisant des catéchismes.

Ainsi, il fait des catéchismes qui fonctionnent bien avec les enfants, a dit Cotton Mather, je cite, comme lorsque certains jésuites furent envoyés chez les Vaudois pour corrompre leurs enfants, ils revinrent très déçus et confus parce que les enfants de sept ans, c'est-à-dire des Vaudois, étaient suffisamment bien élevés en principes pour rencontrer les plus instruits d'entre eux. Donc, si des séducteurs étaient lâchés dans la rue parmi les braves gens de Roxbury, Roxbury, le groupe d'Eliot, je suis sûr qu'ils trouveraient aussi peu de proies dans ce lieu bien instruit que dans n'importe quelle partie du pays. En d'autres termes, Eliot a si bien éduqué ses enfants que ces loups viennent et essaient de séduire et d'apostasier, et d'égarer les enfants.

Les enfants sont si intelligents qu'ils ont été instruits dans les Écritures, comme les enfants des Vaudois, et ils n'ont pas pu les obtenir. Voilà donc ce que Cotton Mather a dit à propos d'Eliot et de certaines choses qu'il faisait à l'école. Cotton Mather, dans son *Magnalia Christi Americana* de 1702, rapporte également qu'Eliot a dit, je cite,

Seigneur, et c'est une sorte de prière de sa part, je cite, Seigneur, pour les écoles partout parmi nous, afin que nos écoles prospèrent, que chaque membre de cette assemblée puisse rentrer chez lui et se procurer une bonne école à encourager dans la ville où il vit, afin qu'avant de mourir, nous soyons assez heureux de voir une bonne école encouragée dans chaque plantation de notre pays, fin de citation.

Comment a-t-il procédé ? Eh bien, il a créé l'école latine de Roxbury. Il a ouvert cette école latine de Roxbury vers 1645, et Philip, le frère de John, en est devenu le directeur. Bon, donc Philip, le frère de John, devient le directeur de cette école latine de Roxbury, qui avait alors une entrée.

Les élèves de la Roxbury Latin School finissent par aller à Harvard, et encore aujourd'hui, quand je parle à ma fille, Natanya, et qu'ils cherchent des écoles pour leur enfant, elle m'a dit qu'elle avait déjà visité la Roxbury Latin School, et que 20 pour cent, 20 pour cent des élèves qui vont à la Roxbury Latin School arrivent à Harvard. C'est donc une école incroyable, même aujourd'hui, c'est-à-dire en 19 ou 2021. C'était une école à l'époque, la Roxbury Latin School, la plus ancienne école en activité en Amérique.

Il y a un petit débat à ce sujet avec d'autres écoles, mais principalement de 1645 à nos jours, et cela continue d'être fort. Je vais vous montrer quelques photos, et il y a une vidéo en ce moment. L'école suivante était la Jamaica Plain, et la Roxbury Latin School était la Jamaica Plain School.

Cette école de Jamaica Plain existe toujours, et c'est une petite école sur Eliot Street à Jamaica Plain, juste au sud de Boston. Donc, une grande partie de ces choses se passent dans la région de Roxbury, Dorchester, Jamaica Plain, au sud de Boston maintenant. Ce n'est pas si loin de Boston, en fait.

Jamaica Plain, j'ai été à l'école là-bas, et c'est la première école intégrée en Amérique. Il a dit, en gros, que les Noirs, les Indiens et les Blancs étaient tous dans la même école. Les Noirs, les Indiens et les Blancs étaient tous dans la même école.

C'était une école intégrée. Nous parlons maintenant ; il a fait un don important à cet endroit. Je pense que c'était vers 1690, mais c'est l'une des premières écoles intégrées en Amérique, fondée par, devinez qui, John Eliot. C'est un visionnaire incroyable sans... je veux dire, c'est un gars incroyable.

Voici un panorama de l'école des beaux-arts d'Eliot. Il leur a légué 75 acres en 1690 à sa mort. Cette école existe toujours, et voici un panorama de cette école aujourd'hui.

Et pendant que je prenais ces photos, un couple asiatique, un couple noir, un couple blanc sont entrés. C'est encore aujourd'hui une école intégrée. Au fait, elle est située sur Eliot Street à Jamaica Plain.

Mais ce n'est pas tout. Nous avons la Roxbury Latin School et la Jamaica Plain School. Je crois qu'elle s'appelle aujourd'hui School of Fine Arts et quelque chose d'autre. Elles se trouvent sur Eliot Street à Jamaica Plain.

L'Université de Harvard. Je vais vous montrer une plaque, et si vous regardez autour de vous, vous verrez qu'il y a une plaque sur Matthews Hall qui indique l'emplacement de l'Indian College. John Eliot a joué un rôle important dans la création de l'Indian College à l'Université de Harvard.

Les gens de Harvard l'ont fait, et c'était le premier bâtiment en brique construit à Harvard, l'Université de Harvard. Allez à Harvard, vous savez, c'est vrai, le bâtiment, les fondations, ils l'ont vraiment démoli. Et quand a-t-il été démoli ? Oui, il a été démoli en 1698.

En 1698, ils ont démoli le Collège indien. Mais le Collège indien existait déjà, et Eliot espérait que depuis Natick et ces 14 autres villages indiens, ils enverraient ces étudiants indiens à l'Université de Harvard. En fait, dans le sous-sol du Collège indien de l'Université de Harvard, avant qu'il ne soit détruit en 1698, dans le sous-sol de ce bâtiment, il y avait une presse à imprimer sur laquelle ils ont imprimé la Bible d'Eliot en 1663.

C'est donc assez étonnant que le bâtiment, l'Indian College of Harvard, se trouve au sous-sol de l'endroit où une grande partie de ces impressions ont eu lieu. C'est donc plutôt une bonne chose. Voici une plaque sur Matthews Hall, du côté ouest de Harvard Yard.

Il était aussi un défenseur de la démocratie. Et c'est un peu John Winthrop, en 1634, ils ont eu cette guerre des Pequots avec un groupe indien, je crois que c'était vers 1637. Et donc John Winthrop, vous savez, il est comme le gouverneur ou quoi que ce soit.

Il a également demandé aux ministres leur consentement pour ce genre de document dans lequel il proposait de faire la paix avec les Indiens, d'accord, entre les Indiens et tout ça. Et Eliot s'y est opposé. Il a dit, en gros, attendez une minute, vous avez tous ces ministres ici qui prennent cette décision.

Non, non, non. Qui prend la décision ? C'est le peuple, pas les ministres, ni les élites. Non, c'est le peuple qui prend la décision.

Et donc, John Eliot a dit, désolé mon pote, c'est au peuple de prendre cette décision, pas seulement aux ministres et tout ça. Et donc, il a objecté. John Winthrop a alors envoyé des gens pour leur demander, qu'est-ce qui se passe avec ce type ? Il me met au défi.

Je consulte les ministres. N'est-ce pas une bonne chose que j'aie fait ? Eh bien, Eliot dit que non, il faut consulter le grand public, c'est une sorte de démocratie. Et donc John Winthrop s'en est pris à Eliot, et Eliot s'est excusé.

Eliot avait un esprit très bienveillant envers lui. Il n'était pas du genre à provoquer des bagarres, à provoquer des émeutes et des choses de ce genre. Alors il a dit, d'accord, d'accord.

Vous savez, il s'exprimait lui-même et tout ça. Il était très attaché à la politique de l'église congrégationnelle, où les gens prennent les décisions pour l'église, et il avait aussi de la sympathie pour le gouvernement. Cela nous amène à deux problèmes que John Eliot avait.

L'un d'eux était le procès d'Ann Hutchinson. Il s'est déroulé vers 1637-38, juste après la guerre des Pequot. En fait, Eliot était impliqué dans l'affaire d'Ann Hutchinson.

Le gouverneur était un défenseur de la foi. Il n'y avait pas de séparation entre l'Église et l'État. D'accord.

Et maintenant je sais qu'il y a une distinction très claire entre l'Église et l'État. À l'époque, ce n'était rien. Ils étaient ensemble.

En fait, la plupart des cas d'hérésie étaient traités localement. Ann fréquentait l'église de John Cotton, la First Church of Boston. Ann Hutchinson aimait beaucoup John Cotton et l'aimait beaucoup, mais elle avait l'impression que tous les autres étaient des hérétiques.

alors à élever Caïn et s'intéresse ensuite à l'Angleterre. Elle vient donc ici. Le pasteur de l'église est en fait John Wilson, mais John Cotton travaillait avec lui. Et elle enseignait aux femmes de la colonie.

Elle était très instruite dans les Écritures et tout le reste. Elle est devenue le sujet de conversation de la ville parce qu'elle avait, je crois, 15 enfants, ce qui était assez incroyable aussi. Elle avait une connaissance de la Bible.

Elle a accusé pratiquement tous les ministres de la Nouvelle-Angleterre d'enseigner la citation, l'alliance des œuvres, fin de citation, ou la religion extérieure, plutôt que, par opposition à la citation, l'alliance de la grâce. Donc, l'alliance des œuvres contre l'alliance extérieure contre l'alliance de la grâce, les types de choses intérieures et la religion intérieure. Et ces mots sont devenus à la mode à l'époque.

Et puis elle a utilisé ces mots pour condamner tous les ministres, à l'exception de John Cotton et de son beau-frère, John Wheelwright, qui avaient le sceau de l'Esprit.

Vous voyez donc où cela veut en venir. Le sceau de l'Esprit est sur John Cotton et John Wheelwright, mais tous les autres ne sont pas bons.

John Winthrop, qui était gouverneur ou quoi que ce soit, était favorable au parti orthodoxe. Et John Winthrop était un gars qui avait la ville sur une colline. Vous vous souvenez de ça ? Et même aujourd'hui, Beacon Hill et le bâtiment de l'État.

En 1637, elle fut reconnue coupable de sédition. Thomas Weld, le ministre en chef de Roxbury, où se trouvait John Eliot, la condamna vraiment, vraiment. Et il semble avoir été beaucoup plus ferme dans sa condamnation.

John Eliot était plus gentil, même s'il trouvait aussi des problèmes avec son enseignement. Elle essayait, elle essayait de servir la paix de la communauté. Vous pouvez imaginer que cette communauté a sept ans.

Ils sont confrontés à la nature sauvage. Ils sont confrontés à tous les défis auxquels ils ont été confrontés à l'âge de sept ans. Et puis elle arrive et élève Caïn au milieu de ce genre de choses.

Et John Eliot et 500 ministres l'ont condamnée. Ils ne l'ont pas immédiatement mise à la porte. En fait, certaines de ses déclarations portaient sur le fait qu'elle avait cru à la révélation immédiate, que comme Dieu avait parlé à Abraham dans les temps anciens, Dieu lui avait parlé à elle aussi.

Et donc, elle commence comme ça. Elle a nié la résurrection du corps, en disant que l'âme, et non le corps, mais l'âme, était immortelle. En fait, l'hiver était assez rude.

Donc, ils ont banni Anne Hutchinson. Ils l'ont bannie à Roxbury. Donc, c'est Eliot.

Elle se retrouve alors avec Eliot et Weld, et ils travaillent avec elle à Roxbury pendant cet hiver. Ils ont une deuxième mise en examen, qui est plus dommageable. Elle finit par se faire prendre en flagrant délit de mensonge.

Et même John Cotton, qu'Anne Hutchinson soutenait vraiment, se rend compte qu'elle ment. Et donc, ils la condamnent. Elle est bannie de la communauté par le tribunal.

Et puis elle va à Rhode Island. Quand elle va à Rhode Island, elle se souvient de Roger Williams, qui était célèbre pour être allé là-bas, où son mari est mort en 1642. Et puis elle va à Long Island.

Et quand elle arrive à Long Island, elle et ses enfants sont tous massacrés là-bas. C'est donc une fin tragique pour elle. Eliot a environ 36 ans.

Il fait partie de la première génération. Après cinq ans de collaboration avec Thomas Weld à Roxbury, il est trop facile de dire qu'il avait permis à l'aîné d'être son tuteur. Weld avait environ neuf ans de plus qu'Eliot.

Certains pensent donc que Thomas Weld avait beaucoup de haine contre Anne Hutchinson. Il a donc influencé Eliot. Ce n'est probablement pas ce qui s'est passé.

Eliot était plus fort que cela. Et Eliot s'est imposé dans cette triste histoire comme le gardien de l'orthodoxie. Il se range donc du côté orthodoxe.

C'est l'un des problèmes que les gens citent à propos de John Eliot, ce qu'il a fait dans ses jeunes années. L'autre le montre un peu fougueux. Il a écrit ce livre, et il dit qu'il a des traces, vous savez, 50, 60, 70 pages.

Cela s'appelle The Christian Commonwealth. Au fait, tous ces documents sont sur mon site Web. Si vous allez sur mon site Web, allez sur History, New England History, vous verrez une page sur John Eliot où j'ai documenté, et j'ai toutes les ressources là-bas sous forme Word, PDF et HTML.

Vous pouvez donc facilement les télécharger, les modifier ou les utiliser dans le contexte de votre choix. À propos, ces notes, ainsi que les vidéos, les images et les autres éléments que j'ai dans un PowerPoint, sont le PowerPoint qui sera également disponible sur ce site sur le site de John Eliot sur l'apprentissage biblique en ligne.

C'est mon site, Biblical e-learning. Il y a beaucoup de ressources gratuites si vous voulez en savoir plus sur la Bible. C'est un endroit formidable où aller.

En fait, j'ai puisé dans tout le Web, plus que dans le Web lui-même. J'ai simplement rassemblé tous les documents que j'ai pu trouver sur John Eliot. C'est donc une sorte de guichet unique. Il suffit d'y aller.

Voici tout ce que vous devez savoir sur John Eliot. Mais il a écrit ce long ouvrage intitulé The Christian Commonwealth. Il a été publié en Angleterre en 1659.

En gros, il est dit que John Eliot a utilisé Exode 18.25. Dans Exode 18.25, Jéthro rencontre Moïse et lui dit : « Moïse, Moïse, tu te suicides. » Moïse essayait de juger, vous savez, il y a des milliers de personnes, et il essayait de faire des jugements entre toutes ces personnes. Et Jéthro, son beau-père, le soutien de sa femme, et Jéthro était le beau-père, prêtre de Madian, sort et dit : « Moïse, Moïse, calme-toi, mec. »

Ce que vous devez faire, c'est avoir des dirigeants des dix, et ils prennent des décisions, des petites décisions pour les dix, des dirigeants des cinquante, des dirigeants des centaines, des dirigeants des milliers. S'ils ont un problème difficile,

laissez-les vous le soumettre. Ainsi, les dix élisent le chef des dix, les cinquante élisent le dirigeant des cinquante, des cent, des cent, des milliers, des milliers.

Et puis, en gros, les choses importantes arrivent à Moïse après cela. Et donc, ce qu'a fait Eliot, c'est qu'il a dit, hé, c'est une bonne façon de diriger un gouvernement. Le problème est que, et cela a été publié en Angleterre en 1659, et le roi a dit, excusez-moi, nous ne votons pas sur des choses comme ça ici.

D'accord. Et donc, nous avons eu une réelle opposition de la part des commissaires en Angleterre. Et c'était le cas. Ils l'ont tellement attaqué qu'il a été ordonné de le supprimer, et il a été annulé.

Je suppose que l'on peut dire que c'est l'un des premiers documents annulés d'Eliot. Il a donc dû le reprendre. Il s'est donc excusé.

Je ne voulais pas, vous savez, je ne voulais pas jeter par-dessus bord toute la royauté et tout ce qui se passait en Angleterre. Donc, il a accepté et a dit, ok, je ne ferai pas ça. Cependant, Eliot croyait toujours en ce principe.

Et quand il forme ces 14 petits villages, des villages indiens, des villages indiens en prière, Nadic étant le chef, quand il forme Nadic et ces autres, il le fait sur la base de... Je crois qu'il l'a appelé la communion des églises, la communion des églises. Et ce qu'il propose dans la communion des églises, c'est Exode 18, 25, les dizaines, les cinquantaines, les centaines, et fait fondamentalement la même chose, mais maintenant au sein des églises, sans aller à l'encontre du roi. Donc il a en quelque sorte... et d'ailleurs, je devrais dire la communion des églises, que j'ai eu beaucoup de mal à numériser parce que c'était en fait le premier livre imprimé de manière privée en Amérique.

Il n'en existe quasiment aucun. Et Eliot a imprimé ça en privé. Et de toute façon, c'est une chose assez étonnante, Eliot, comment il a travaillé là-dessus.

Bon, d'accord. Le premier livre publié en Amérique, en 1640, était le Bay Psalm Book. Permettez-moi de faire quelques commentaires sur le premier livre imprimé en Amérique, le Bay Psalm Book, en 1640.

Cotton Mather et son *Magnalia*, trois, chapitre 12, commentaires et genre de poésie. Je pense qu'il se moque un peu d'eux. Vous, les poètes de Roxbury, évitez le crime et les disparitions pour nous donner une très bonne rime.

Je pense qu'il fait référence à Weld et Eliot, qui ont participé à l'élaboration du livre des Psaumes de Bay. Et il a été traduit en mètres. Donc, les gens de la Bible hébraïque ont traduit en mètres anglais.

C'est incroyable. Et c'est dur. Il dit, et une bonne rime faisant référence à Weldon.

Et il dit, et vous de Dorchester, vos vers s'allongent, se référant probablement à Richard Mather, mais avec les mots mêmes du texte, vous les renforcez. Laissez-moi lire cela parce qu'il y a en fait un peu de poésie ici aussi. Et vous de Dorchester, vos vers s'allongent, mais avec les mots mêmes du texte, vous les renforcez.

Et c'est donc Cotton Eliot qui a utilisé cette rime, le mètre et la rime ont été introduits dans ce livre de Bay Psalm et des choses comme ça. Eliot a fait des rimes en quelque sorte pour son propre plaisir. Et il semble avoir été une personne très intelligente de ce côté-là.

Il va en fait faire quelques rimes dans les versions anglaise et indienne également. Les ministres et les magistrats de Boston voulaient donc que leur propre version des Psaumes soit chantée le jour du sabbat. Ils étaient donc très, très fiers de ce livre de psaumes de la Baie.

Et comme ils étaient vraiment fiers du livre de Bay Psalm, ils étaient vraiment fiers d'Eliot. Il était l'un des principaux traducteurs, avec Thomas Weld et Richard Mather. D'autres personnes ont également participé à son travail.

Ce texte a été imprimé à Cambridge, dans le Massachusetts. Les puritains adoraient ce texte. Eliot, d'ailleurs, voulait que les congrégations, les conseils et les assemblées d'églises délibèrent en hébreu.

Pouvez-vous imaginer cela ? C'était bien avant le mouvement sioniste à la fin des années 1800 et en Israël, où ils ont redonné vie à la langue hébraïque, pour ainsi dire, en 1948 et après. Et vous pouvez aller en Israël et apprendre à parler hébreu aujourd'hui. Mais c'était bien avant le XVIIe siècle.

Il voulait que les conciles ecclésiastiques soient dirigés en hébreu. Et de toute façon, il a plaidé pour l'usage universel de l'hébreu. J'imagine que si Dieu parle hébreu et qu'il est au ciel, vous avez envie d'apprendre l'hébreu maintenant.

Donc, quand vous arrivez au paradis, vous n'avez pas besoin de passer deux ans à apprendre l'hébreu avant d'y arriver. C'était ma blague. Ce n'était pas la sienne.

Mais j'ai aussi une formation en hébreu et j'apprécie cette langue. J'aime donc aussi Eliot pour d'autres raisons. Laissez-moi vous donner un exemple.

Le Psaume 23, c'est en 1640. Et je veux juste que vous voyiez un peu la rime et le mètre parce que tout le monde le sait. Mais le Psaume 23 se présente comme suit.

Le Seigneur est pour moi un berger : « Je manque donc je ne manque pas. » Lui, dans les plis de l'herbe tendre, me fait coucher. Et ainsi, vous pouvez entendre le « Je manque donc je ne manque pas », me fait coucher. Ainsi, vous pouvez entendre le rythme du mètre et saisir la rime.

C'est donc une manière intéressante de traduire, mais c'est aussi une manière difficile de traduire. Mais ces gars-là maîtrisaient la langue. C'est la langue anglaise.

C'est incroyable. Il a été conçu pour être entendu, pas seulement lu. Il a été conçu pour être entendu, pas seulement lu.

Le livre de Bay Psalm était un événement dont ils étaient fiers, et Eliot a reçu une partie de cet honneur. Maintenant, je veux passer à la mission indienne, qui est reconnue, soutenue et combattue. D'accord.

La mission indienne a été reconnue et soutenue très tôt. Comment les Anglais, lorsqu'ils sont arrivés en Amérique, ont-ils considéré les Indiens ? Et qu'y avait-il là-bas, comment cela s'est-il passé ? La description des Indiens par un homme nommé Converse Francis est la suivante, et ce livre est assez ancien. Il dit que, comme tous les sauvages, ils étaient opposés au travail régulier de toute sorte.

Leur temps, c'est-à-dire celui des Indiens, se passait en alternances de guerre, de chasse ou de pêche, d'oisiveté ou de sommeil. Ailleurs, on parle de problèmes d'ivresse, de jeu, de vengeance, de grandes choses pour eux, et de pow-wow. Francis dit, je cite, qu'un pow-wow, en bref, était à la fois un prêtre, un médecin et un jongleur.

Donc, un pow-wow était en quelque sorte un prêtre indien, et il y avait des incantations, des danses et toutes ces sortes de choses folles et autres. Le pow-wow était le chef de file de tout cela. Il était le prêtre.

Les sachems étaient les chefs. Le chef indien était appelé sachem. Plus tard, Eliot allait rencontrer des problèmes car, à mesure qu'il prêchait l'évangile du Christ, le pouvoir du prêtre, des pow-wow, allait diminuer, et le pouvoir des chefs allait également décliner.

Et donc, les chefs perdaient leur pouvoir, les prêtres perdaient leur pouvoir, et en conséquence de cette perte de pouvoir, ils allaient s'opposer à l'évangile auprès de leur peuple, car lorsque l'évangile arrive chez eux, ils perdaient leur pouvoir. Et ils n'avaient plus de gens qui leur apportaient toute la nourriture et tout le matériel, alors ils n'avaient plus à travailler aussi dur. Maintenant, tout d'un coup, les gens disent : "Hmm, nous ne ferons plus ça".

Et donc, les sachems et les pow-wow des prêtres vont s'opposer ou être opposés. Pas tous, pas tous, mais certains d'entre eux s'opposeront à la diffusion de l'évangile à cause de cette question de lutte de pouvoir. Vous voyez la même chose dans les Actes, et quand Paul arrive à Éphèse, les orfèvres ne peuvent plus fabriquer de dieux pour Artémis.

Et donc ils disent, vous savez, nous sommes contre Paul, vous savez, Éphèse est, vous savez, pour Artémis, et ils ont une grande émeute à cause de cela. Il va y avoir cette même structure de pouvoir qui va se passer ici, et vous allez le voir chez les Indiens. La variole.

Les Indiens furent frappés par la variole. Les Anglais arrivèrent vers 1620, à Plymouth Rock, William Bradford. Mais avant cela, en 1612 et 1613, il y eut une épidémie de variole qui fit de nombreuses victimes parmi les Indiens.

Les Indiens ont été dévastés par la variole. C'était avant l'arrivée de l'homme blanc, soit dit en passant, avant l'arrivée de l'homme blanc. Leur nombre avait donc diminué.

Le sceau du Massachusetts, le premier sceau du Massachusetts, et je vous en donnerai une photo juste après, montre un Indien debout là-bas qui dit, et si vous lisez la légende qui sort de sa bouche, elle revient en arrière, il dit, venez nous aider. Donc, un Indien et le sceau du Massachusetts disent, venez nous aider. Eh bien, c'est une citation d'Actes chapitre 16, verset 9.

Et en fait, c'est une citation de Paul quand Paul reçoit la vision macédonienne, "viens et aide-nous". Et donc, en fait, cela signifie apporter l'évangile ici. Et donc sur le sceau, le premier sceau, vous avez ce dicton indien, "viens et aide-nous".

C'est ce qui a répandu l'évangile ici. C'est donc un sceau étonnant qui montre l'attitude envers les premiers Indiens et tout ça. La concession du roi au conseil de Plymouth.

C'est le Plymouth original. Il est dit que l'effet principal, ce que je fais. C'est une citation, citation, l'effet principal, que je peux souhaiter et attendre de cette action, est la conversion des gens de ces régions au vrai culte de Dieu et à la religion chrétienne, fin de citation. Donc non seulement ils essayaient de s'enfuir, mais les puritains et les pèlerins, en particulier les pèlerins, sont venus ici pour obtenir la liberté religieuse.

Et c'était l'un des objectifs de leur venue ici, mais ils sont également venus ici dans le cadre de la mission de travailler essentiellement à la diffusion de l'Évangile aux Indiens d'ici. C'est ce que dit le roi et la concession du roi, la lettre adressée à Matthew Craddock, le gouverneur de la compagnie du gouverneur et du gouverneur

Endicott, premier gouverneur du Massachusetts, le 16 février 1629, c'est-à-dire au début de l'année 1629, ces mots, je cite, nous espérons que vous ne manquerez pas de tenir compte de l'objectif principal de notre plantation en vous efforçant d'amener les Indiens à la connaissance de l'Évangile, fin de citation. Incroyable.

Donc, cette partie de leur arrivée en Amérique, permettez-moi de dire que c'était pour échapper à la persécution de l'archevêque Laude et à des choses comme ça. Les puritains sont arrivés dans les années 1630 et tout ça. Et puis, William Bradford est arrivé avec les pèlerins en 1620.

Ils essayaient d'échapper à la persécution religieuse mais aussi de répandre l'évangile aux Indiens. Et puis il y a encore une étape. Je n'ai pas mes notes ici, mais c'est une étape intéressante. Eliot va essayer de l'impliquer dans la conversion des Indiens, mais il va aussi écrire des choses qui remontent à l'Angleterre.

Et ils espèrent en Amérique que lorsqu'ils verront les conversions et les confessions, ce qu'ils appellent les confessions de ces Indiens, les confessions de ces Indiens pourront aider à purifier et à faire revivre l'Église en Angleterre. Donc, il n'y a pas seulement eu une fuite vers l'Amérique pour la liberté religieuse, une quête des Indiens pour l'Évangile, mais aussi le fait de ramener l'Évangile en Angleterre faisait partie intégrante de leur souhait, et ils espéraient que ces confessions indiennes influenceraient les gens de retour en Angleterre. C'est donc assez intéressant : un, deux, trois, un avec les Indiens, deux, puis retour avec trois, tous ces éléments étaient impliqués.

Les Indiens, soit dit en passant, étaient considérés comme les dix tribus perdues d'Israël. Et donc, ce Thomas Thorogood, dont j'ai déjà parlé, celui qui a qualifié Eliot d'apôtre des Indiens, soutient essentiellement que les Juifs d'Amérique, les Américains sont probablement des Juifs. En d'autres termes, ces Indiens sont en fait d'origine juive.

Et Eliot a discuté avec cela, bien sûr, il est, vous savez, hébreu, hébreu. Et donc, il s'est converti, il a accepté cela. Et d'ailleurs, c'était aussi le cas du rabbin Ben Israël à Amsterdam.

Donc, ce n'était pas seulement ces chrétiens qui inventaient des histoires. Il y a un rabbin en Israël à Amsterdam qui tenait le même discours. Pourquoi ont-ils dit ça aux Indiens ? Eh bien, les Indiens ont oint leurs têtes.

D'accord, ils oignaient leurs têtes, un peu comme dans l'Ancien Testament. Ils lavaient les pieds des étrangers, un peu comme dans la Bible ; Jésus lave les pieds des gens. Ils prenaient plaisir à danser.

Vous vous souvenez de David et du deuxième Samuel six qui danse devant le Seigneur de toutes ses forces. Ils s'expriment en paraboles, et ils ont des paraboles et des histoires qu'ils racontent. Et c'est ainsi qu'Eliot va communiquer avec les Indiens en utilisant des choses de type parabole.

On pense qu'ils ont prononcé le mot allélouia. Et donc apparemment, allélouia est venu, et je ne sais pas comment c'est traduit, mais ils ont entendu le mot allélouia dans les langues anglaise et indienne. Et ils ont dit, Hmm , cela montre un lien avec l'hébreu et d'autres choses.

La circoncision : certains Indiens sont circoncis, et ils disent que la circoncision est juive et tout ça. Et d'ailleurs, apparemment, les Indiens n'aimaient pas le porc. Et donc ils disent, hum, ça aussi c'est juif.

Tu sais, ce n'est pas casher. Je ne peux pas manger ce cochon aujourd'hui et tout ça. Donc, du porc et du porc.

Je ne dis pas que c'était vrai, mais Eliot a raté quelque chose, je pense, évidemment, mais c'est ainsi qu'ils considéraient les Indiens comme les dix tribus perdues d'Israël. Par conséquent, ils ont travaillé à les convertir à Jésus-Christ et à d'autres choses. Donc, dans l'évangile du Christ .

D'autres personnes qui travaillent avec les Indiens ne sont pas seulement Eliot qui travaille avec les Indiens. Ils essaient de montrer qu'il y a eu de nombreuses personnes impliquées dans la diffusion de l'Évangile aux Indiens. L'un d'eux s'appelait Roger Williams. Il est à Plymouth.

Il se rendit ensuite dans une province de Rhode Island. Il prêcha dans leur propre langue. Il développa ce qu'on appelle la citation, la clé de la langue indienne d'Amérique, et la citation en 1643.

Il faudra attendre trois ans avant qu'Eliot ne fasse son coming out et ne soit capable de parler la langue indienne. Williams a donc un cheveu d'avance sur Eliot. Mais il n'est pas aussi étendu qu'Eliot.

Mais il a créé cette clé, ou c'est en fait un lexique, un dictionnaire des termes indiens et de la façon dont ils sont utilisés. Roger Williams l'a fait. Il a été banni en 1636.

Mais il avait une très bonne compréhension des dialectes des Indiens, Roger Williams. Un homme incroyable, sur lequel je dois faire plus d'études, et j'ai d'ailleurs un livre qui arrive dans notre bibliothèque, c'était un gars nommé Thomas Mayhew. Thomas Mayhew était sur Martha's Vineyard.

Il est également revenu un peu avant Eliot. Nous allons donc parler aujourd'hui du XVI^e siècle et du début des années 1640, et de ce qui se passe à Martha's Vineyard, juste au large des côtes du Massachusetts. Et en fait, nous avons prêché en langue indienne encore plus qu'Eliot.

Nous sommes donc dans les années 1640 à Martha's Vineyard. Mayhew avait deux avantages. Les enfants de Mayhew, après lui, ont continué à travailler avec les Indiens pendant trois générations, donc depuis les années 1640 jusqu'en 1820, je crois.

Je suis en train de perdre la tête. Non, 1806. De 1640 à 1806, ses générations de Mayhew ont essentiellement travaillé avec les Indiens et autres.

Il a donc travaillé longtemps, plus de 100 ou 150 ans, avec les Indiens de Martha's Vineyard. Thomas Mayhew est donc un type incroyable. Lui et Eliot correspondaient et interagissaient sur certaines choses.

Dans Martha's Vineyard, l'autre raison pour laquelle Mayhew a eu plus de succès qu'Eliot, c'est que nous allons parler de la guerre de 1675, lorsque le Massachusetts a été dévasté par la guerre du roi Philippe, et que les Indiens ont été tués de tous côtés. C'était une époque vraiment très mauvaise. Nous le montrerons plus tard.

La guerre du roi Philippe a dévasté le Massachusetts, et les relations entre colons et Indiens ont été oubliées à Martha's Vineyard. Il n'a donc jamais eu les résultats de la guerre du roi Philippe parce qu'il était à Martha's Vineyard et n'a donc pas eu à subir les revers auxquels Eliot aurait dû faire face plus tard dans sa vie. Ainsi, Thomas Mayhew, un homme incroyable, et des générations de Mayhew ont contribué à répandre l'évangile aux Indiens de Martha's Vineyard.

Recherchez sur le site une biographie de Thomas Mayhew, également en tant qu'ami d'Eliot. Eliot avait aussi d'autres amis, je vais donc les évoquer brièvement à ce stade. Richard Gookin s'avère être le chef de. Il a été placé à la tête des villages indiens, des villages indiens où priaient les chrétiens, et était toujours un surveillant du côté gouvernemental, mais il était un bon ami d'Eliot.

Donc, Richard Gookin et Eliot étaient en fait de bons amis. Thomas Shepherd est également apparu quand Eliot a commencé à prêcher aux Indiens dans leur propre langue. Thomas Shepherd de Cambridge était là, et Eliot était beaucoup plus systématique que tous ces autres gens qui avaient fait un travail inégal. Eliot était beaucoup plus systématique.

Edward Winslow était un autre ami proche d'Eliot. Edward Winslow était en Angleterre, et donc ce qui s'est passé, c'est qu'Eliot envoyait des documents en Angleterre, et Edward Winslow les propageait, les publiait en Angleterre, et les

répandait en Angleterre, et ensuite les gens soutenaient le travail d'Eliot, et c'est ainsi qu'il a fait imprimer sa Bible. Les gens d'Angleterre le soutenaient, et ils ont envoyé en fait tout un tas d'imprimeries pour faire imprimer cette Bible ainsi qu'un imprimeur.

Pendant trois ans, ils ont engagé un imprimeur anglais pour imprimer la Bible. Edward Winslow a joué un rôle clé dans la diffusion des documents d'Eliot en Angleterre afin que les Anglais puissent les financer. Les directeurs des écoles indiennes seraient financés par l'Angleterre. Edward Winslow était mort. Richard Boyle était un autre homme qui était au-dessus de la Société pour la Propagation de l'Evangile ou quelque chose comme ça. Richard Boyle était une sorte de philosophe, un homme riche qui était au-dessus de cela, et il a en fait motivé une grande partie de ce financement qui allait aider Eliot.

Et enfin, il y avait un certain Richard Baxter, qui était un puritain de la première heure. Richard Baxter et Eliot s'écrivaient mutuellement. Ils étaient comme des âmes sœurs spirituelles, et Eliot racontait des choses à Baxter et traduisait même certaines des œuvres de Baxter en langue algonquine. Baxter écrivait donc à Eliot, et il y avait une véritable sorte d'esprit de parenté entre Richard Baxter et John Eliot, et nous avons une partie de leur correspondance et d'autres choses.

Il y a cinq groupes indiens en Angleterre, et je ne pense pas vouloir les passer en revue maintenant, mais ce qui est observé ici et j'utilise certaines données qui montrent que la population a diminué. Les Pequots dont nous avons parlé avant leur guerre en 1637 ou quelque chose comme ça, avaient 4 000 guerriers, mais en 1674, ils n'en avaient plus que 300. Donc, dans beaucoup de ces tribus, il y avait cinq groupes tribaux dans cette région de la Nouvelle-Angleterre, et presque tous ont vu une diminution de 90 pour cent du nombre de leurs guerriers et de leur population, et donc il y a eu des choses fondamentalement mauvaises qui se sont produites entre les guerres, puis les épidémies et des choses comme ça.

La population indienne a connu une énorme diminution. La tribu algonquine du Massachusetts comptait désormais de nombreux dialectes. C'est le peuple Wampanoag qu'Eliot va cibler pour sa traduction.

Il y a cependant une certaine résistance de la part des colons face à ces Indiens qui prient. Il y a eu un conflit avec les agriculteurs. En fait, il s'agissait d'un conflit sur la façon dont chacun considérait la terre.

Les colons venus d'Angleterre sont venus et ils voulaient coloniser le territoire, dresser des clôtures et construire des villages et des villes avec des rues et des droits de propriété et tout ça. Les gens ont dressé des clôtures autour des jardins et des cultures et voulaient des jardins, des cultures, des clôtures, des villages, ce genre de choses, contrairement aux Indiens qui étaient liés à la terre d'une manière beaucoup

plus profonde dans un certain sens, mais pour eux, il n'y avait pas de clôtures, il n'y avait pas de frontières, la terre leur appartenait simplement et ce genre de choses, et ils pensaient qu'ils étaient des chasseurs, des pêcheurs et qu'ils parcouraient le territoire, oui, ils parcouraient le territoire alors que ces autres gars étaient des colons et donc il y a eu un conflit. Au fait, la même chose s'est produite en Égypte. Je veux dire, vous savez, Moïse dit : « Hé, vous les gars, amenez vos moutons et tout ça ici, car ce Joseph, vous savez, le père Jacob, descend. »

Il dit : « Mon Dieu, tu ne peux pas t'installer le long du Nil. C'est là que se trouvent toutes les cultures. Ton bétail va manger toute leur nourriture. »

Ils vont vraiment être furieux contre vous. Vous vous installez dans le pays de Goshen. Dans le pays de Goshen, vous pouvez y élever vos troupeaux parce que les troupeaux ne se mélangent pas avec l'agriculture, et donc vous avez le même genre de choses qui se passe ici où les Indiens sont habitués à vagabonder, à chasser et à pêcher où ils veulent, et maintenant vous avez les colons qui arrivent et qui essaient d'installer des clôtures et des choses comme ça, donc il y a une résistance du côté des colons parce que les colons disent attendez une minute, nous avons construit ces clôtures, et les Indiens sautent simplement la clôture et vont chasser ou quoi que ce soit et donc les colons étaient opposés aux Indiens et les Indiens n'aimaient pas être enfermés dans ces, vous savez, des colonies et tout ça et donc il y avait une résistance de la part des Satyams comme nous l'avons mentionné auparavant.

Les Satyams étaient les chefs, et les Powwows étaient les prêtres, et ces gens ont alors commencé à perdre du pouvoir. L'un des Satyams que j'ai lu le décrit en train de dire : « Mon Dieu, qui va encore m'apporter de la nourriture ? Vous êtes tous les gars. Je suis le chef. Vous m'apportez. Vous savez, vous payez vos impôts ou quoi que ce soit, et vous les payez au Satyam, le chef, donc le chef se fait apporter tous ses biens. Maintenant, ils deviennent chrétiens et ce genre de choses, les gens s'installent et s'installent sur la terre, ils font leur propre agriculture, et ils n'apportent plus rien au chef, et donc les chefs, les Satyams et les Powwows, les prêtres qui font leurs danses et leurs incantations et diverses choses, perdent à nouveau du pouvoir, et donc ils vont être très contrariés et donc ils commencent à résister à ce genre de règlement.

Maintenant, comment Ellie va-t-elle apprendre la langue ? La langue indienne, et encore une fois, j'ai fait des erreurs dans la façon dont je devrais dire le grec, l'hébreu et le latin. En fait, j'ai dû suivre un cours sur l'ougaritique et le babylonien, ou ce qu'ils appellent l'acadien, et ce sont des langues assez difficiles. Je veux juste vous dire que j'ai étudié la langue indienne.

Ce n'est rien, et ce n'est rien comparé à la langue algonquienne. C'est vraiment difficile, et je trouve incroyable qu'Ellie puisse comprendre tout ça. C'est une langue vraiment

difficile à comprendre, même avec le vieux babylonien ou l'acadien. Vous avez, vous avez, vous avez de la littérature avec laquelle vous pouvez travailler.

Il n'y avait pas de littérature écrite avec laquelle il pouvait travailler. Il n'y avait que des choses orales qu'il devait inventer. Il a dû développer son propre alphabet pour décrire les sons qu'il entendait dans la bouche de ces gens.

C'est incroyable. Comment a-t-il appris cette langue ? Il y avait un gars qui s'appelait Kakano , Kakano , et ce gars-là, pendant la guerre des Paons, a été fait prisonnier. Il y avait aussi un gars à Dorchester, juste à côté de Roxbury, qui avait ce gars-là comme esclave. Il a été capturé pendant la guerre, et il était en fait un domestique.

Eh bien, Eliot a vu ça et il a dit, hé, je vais le prendre, et donc en gros, Eliot le prend comme domestique. Il vit avec Eliot et son objectif est alors d'apprendre à Eliot comment parler l'algonquin, ou le dialecte Swampinong de l'algonquin. Il savait donc que Kakano connaissait l'anglais et l'algonquin, il a donc pu aider Eliot à résoudre le problème de traduction et apprendre et enseigner à Eliot comment parler cette langue indienne.

C'était un individu absolument essentiel qui a contribué à dynamiser Eliot et à lui donner l'expertise dont il avait besoin pour pouvoir parler à ces gens. Or, Robert Frost, soit dit en passant, dit que la poésie est ce qui disparaît dans la traduction, et j'ai travaillé sur ce problème de l'hébreu en anglais, et laissez-moi relire cela. La poésie est ce qui disparaît dans la traduction.

Un tiers de l'Ancien Testament sera de la poésie, et cette poésie disparaîtra dans les traductions, et même en anglais, soit dit en passant, et j'ai travaillé là-dessus pendant des années. Je ne peux pas ; c'est quelque chose qui me dépasse de savoir comment traduire la poésie hébraïque en poésie anglaise. Je ne peux pas le faire, et j'ai travaillé là-dessus pendant des années, et donc il dit que c'est perdu.

Eliot va publier une Bible en langue algonquine. Ce sera le premier livre, la première Bible, pardon, la première Bible jamais imprimée en Amérique en 1663. Eliot dit, et puis plus tard, quelques années plus tard, en 1666, il a écrit une grammaire indienne, la première jamais écrite, inventée de toutes pièces, de sa tête, et Eliot a dit, je cite, « Nous ne devons pas rester assis à attendre les miracles. »

Nous ne devons pas rester assis à attendre des miracles. Agissons souvent et le Seigneur sera avec nous. La prière et la souffrance par la foi en Jésus-Christ feront tout.

Vous ne ferez pas de choses incroyables sans un rêve incroyable, dit John Eliot. Il a eu un rêve incroyable, et maintenant nous allons nous revoir lors de la prochaine séance. Nous allons terminer ici. Dans la prochaine séance, nous allons prendre Eliot.

Nous allons le voir en 1646 dans le Wigwam de Wabon, jusqu'à l'époque où il a construit ces 14, ou a ces 14 villages indiens en prière, nous allons voir son travail principal entre le Wigwam de Wabon et ces 14 villages colonisés, et comment cette période de sa vie se déroule essentiellement de 1646 à 1675 avec la guerre du roi Philippe, qui va mettre fin à tout cela, et ce sera une relation dévastatrice entre les colons et les Indiens en 1675, et cela va affecter énormément ces Indiens en prière.

Alors, la prochaine fois, lors de la deuxième session, nous aborderons son travail avec les Indiens du Wigwam de Wabon à Natick et dans les 14 villages indiens en prière. Merci de votre écoute. J'espère que vous serez inspiré par la façon dont l'histoire de John Eliot et son amour, sa passion et son amitié avec ces Indiens pour la diffusion de l'évangile de Jésus-Christ est si inspirante, et j'espère que cela se transmettra à travers ces vidéos.

Merci d'avoir regardé, et nous vous retrouverons à la prochaine session. Merci.

Je suis le Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur John Eliot, 1604-1690, apôtre des Indiens. Il s'agit de la première session, Importance d'Eliot, racines anglaises, ministre à Boston de la Première Église de Roxbury.